

Le maire à la Chambre de commerce de Victoriaville

Il est difficile de garder la ville propre — M. Poirier

VICTORIAVILLE (L.G.) — A deux reprises, lorsqu'il a répondu aux nombreuses questions de la Chambre de commerce de Victoriaville, mercredi soir, le premier magistrat de la ville de Victoriaville, M. P.A. Poirier, a parlé des difficultés pour les dirigeants de Victoriaville de garder la ville propre. En effet, lorsqu'il a parlé du parc Victoria, situé sur la rue Notre-Dame à quelques pas du

bureau du Nouvelliste, il n'a pas été tendre à l'endroit des gens qui brisent tout ce qui pourrait l'embellir, puis il a mentionné les réalisations des autorités municipales pour l'embellissement du centre-ville.

Au parc Victoria

Au parc Victoria, selon M. Poirier, on détruit tout. "On a des problèmes dans ce coin-là; on a essayé d'améliorer avec de

nouveaux bancs, des fleurs, de nouveaux arbustes; on détruit tout!" Mais cela ne déroute pas les autorités municipales: "ça ne fait rien, la ville a des projets!"

De toute façon, M. Poirier n'aurait aimé faire de ce parc un embellissement naturel à l'édifice fédéral qui devait y être construit. Qu'on se rappelle qu'en 1969, soit au tout début de la rénovation urbaine, il avait

été question que l'on démolisse toutes les demeures entre la rue Olivier et le parc Victoria pour la construction de l'édifice fédéral. Ce projet avait été rejeté parce qu'il coûtait trop cher.

M. Poirier tient à mentionner que maintenant l'édifice fédéral construit un peu plus loin face à la rue Saint-Jean-Baptiste, a besoin de terrains de stationnement.

Quant à l'embellissement, le

maire de Victoriaville n'apprécie guère que l'on plante des plans de tomates dans les pots à fleurs de la ville.

M. Poirier a rappelé que la ville a fait des pots à fleurs pour tant situés à une hauteur respectable: des payeurs de taxes ont planté des plans de tomates et ont eu des tomates.

M. Poirier a parlé des fameuses poubelles qui étaient si belles (le plan avait été fourni par la

ville de Montréal gracieusement) sur la rue Notre-Dame et sur les terrains de stationnement.

Et que dire des arbres, des arbustes, des bancs (le plan avait aussi été prêt par la ville de Montréal) et des fontaines? C'est tellement dispendieux pour une saison de deux mois, à plus forte raison pour une saison de deux semaines.



Le premier magistrat de Victoriaville, M. P.-A. Poirier, alors qu'il s'adressait aux membres de la Chambre de commerce de Victoriaville, mercredi soir. Son voisin de droite est le président de la Chambre de commerce, Pierre Hamel. (Photo Laurier Gardner)

Seize questions à la Chambre... et d'autres

VICTORIAVILLE (L.G.) — Répondant à une question de M. Roch Gardner, M. Poirier a dit que les millions dont parlait son prédécesseur au dernier gala du club de presse Louis-Francoeur n'étaient pas précis dans la tête du nouveau maire de Victoriaville. Parlait-il de l'infrastructure dans le parc industriel agrandi? Parlait-il de la relocalisation d'industries importantes? "Il faudrait le lui demander pour en être sûr!" d'ajouter M. Poirier.

M. Poirier, a été félicité par un membre de la presse pour avoir augmenté le budget du baseball mineur.

Le maire de Victoriaville n'y va pas par quatre chemins: "Il y a des choses qu'il est préférable de garder secrètes!"

Le jour où il n'y aura plus de voie ferrée qui traversera le centre-ville à Victoriaville est bien loin. En effet, M. P.A. Poirier n'y croit pas à cause des coûts prohibitifs. De toute façon, a-t-il ajouté, "le Canadien National nous rappelle toujours qu'il fut un temps où le chemin de fer traversait une plaine déserte et cela est vrai!"

L'ex-conseiller M. Jean-Denis Béliveau, a surtout insisté lors de la réunion de la Chambre de commerce de Victoriaville, sur le fait que toutes les relocalisations d'industries n'étaient faites que pour permettre au centre-ville de mieux respirer.

L'illumination des fêtes à Victoriaville, ça prend de l'argent et M. Poirier, maire de cette ville, n'entend pas prendre de l'argent de tous les contribuables pour en faire bénéficier quelques marchands du centre-ville. Il faudra donc une formule acceptable par les personnes intéressées.

Un des rares projets que M. Poirier a déclaré "à l'étude" est celui de l'éclairage adéquat sur les rues qui donnent sur le terrain de la polyvalente.

Le terrain coin Perreault et Notre-Dame (anciennement la maison A.G. Létourneau s'y trouvait) a été vendu récemment. A qui? L'avenir nous le dira. Un autre terrain a été vendu dernièrement, soit celui entre le théâtre Laurier et Jamico. A qui?

La vente de deux terrains aussi importants que ceux à droite et à gauche de l'édifice contenant le théâtre Laurier sur la rue Notre-Dame, amène M. P.A. Poirier, maire de Victoriaville, à dire que le centre commercial ne fait pas tellement peur aux marchands puisque de nouveaux viennent s'établir au centre-ville.

La commission municipale des loisirs, M. P.A. Poirier ne veut pas la ressusciter après l'entêtement de première classe que lui a fait M. Denis Saint-Pierre. Il n'y croit pas! Mais attention: M. Poirier rappelle qu'il n'est que le maire (les conseillers peuvent en décider autrement).

Le terrain où se trouve la compagnie Provigo sera aménagé dès que possible en stationnement. On en est à l'expropriation et si elle se fait de gré à gré, on aura un stationnement agrandi de beaucoup dès cette année.

M. Poirier, maire de Victoriaville, règle les problèmes urgents. Les petits problèmes viendront plus tard. Ainsi celui du réaménagement du service de la police est reporté.

Parlant du prolongement de la rue Saint-Paul, M. Poirier a dit

que tous les problèmes étaient maintenant réglés. Le réservoir devrait être déménagé au printemps et le bout de rue complété cet été.

L'élargissement éventuel de la rue Saint-Jean-Baptiste demeure toujours une éventualité.

La bibliothèque de la municipalité ira emménager au second étage de l'ancien bureau de poste, maintenant propriété de la caisse populaire de Victoriaville d'ici peu. On est à bâcler une entente avec la caisse.

Va-t-on annoncer le parc industriel de la belle façon aux entrées de la ville? On a demandé des soumissions pour de belles pancartes.

Même si un protocole d'entente a été fait entre le ministère des Richesses naturelles et la ville de Victoriaville, on attend de voir le lac qui causera le barrage pour évaluer les possibilités d'aménagement sur les abords.

On fera des terrains de stationnement des que les expropriations seront complétées aux abords de la rue Debarré. De toute façon, on fait ce qui peut l'être dès le printemps venu. Et il s'agira de terrains de stationnement gratuits.

M. Poirier, qui a plus ou moins aimé la caricature parue cette semaine dans un hebdomadaire local, a tout simplement demandé à la suite de son discours, répondant aux 16 questions de la Chambre: "Avez-vous d'autres questions?"

Comme le disait la lettre demandant la venue du premier magistrat de Victoriaville à la Chambre de commerce, 16 questions, ça meuble bien une réunion.

Carnaval étudiant groupant dix écoles

DRUMMONDVILLE — Du 23 au 27 février, la régionale St-François a vécu son carnaval étudiant dans les dix écoles qui la constituent. Pour fêter l'hiver et "VIVRE ENSEMBLE", les dix constituantes de la commission scolaire régionale avaient prévu des activités sportives, culturelles et sociales s'échelonnant sur diverses périodes et différentes journées.

Trois concours régionaux furent mis en marche. Deux ont déjà couronné des champions. Pour le dessin carnavalesque devenant le macaron officiel, Jocelyn Labbé, sec. I de l'école Mayrand, s'est distingué comme ayant réalisé le meilleur croquis. Ginette Roy, sec. IV de la polyvalente Robert-Ouimet, a terminé deuxième et Josée Nadeau, sec. III de Jeanne-Mance, a figuré troisième. Cette année, la participation a quintuplé par rapport à 1974 qui avait vu 101 dessins réalisés. L'école Jean-Raimbault a fourni le plus grand effort avec 302 participations. Même si elle n'a pas eu de gagnant, la performance des étudiants est à signaler.

Le jury était composé de Mlle Sylvie Turcotte, des services

aux étudiants, secrétaire du secteur loisirs et sports, M. Normand Lefebvre, artiste et professeur d'arts plastiques aux écoles St-Frédéric et Jeanne-Mance, ainsi que M. André Lapointe, professeur à St-Frédéric et responsable de l'exposition des semaines culturelles du Centre du Québec.

En musique, une participation moindre en quantité a vu tout de même des oeuvres de qualité être produites. Chantal Breton et Josée Coutu, sec. II de la polyvalente Robert-Ouimet, ont décroché la première mention devant Jocelyne Walt et Martine Poirier, également en sec. II de la polyvalente Robert-Ouimet. L'équipe de Céline Gareau, Ginette Cartier et Louise Lauzière, de Marie-de-la-Présentation, a mérité la troisième place.

Le jury était formé de Mlle Solange Lebel, poète et enseignante à Jeanne-Mance, Cécile Benoit, professeur de musique et M. Raymond Houle, professeur à Notre-Dame-de-l'Assomption et St-Frédéric de même que directeur musical du groupe "Les Argentins".

Ce soir, le troisième concours, celui des monuments, couronne ses champions. Parmi

les activités vécues par les élèves et le personnel des écoles, mentionnons: couronnement de reine dans trois de celles-ci, journées plein air vécues par niveau, joutes et compétitions sportives, spectacles étudiants, diners communautaires. Le tout eût pour objectif principal de créer une atmosphère spéciale pendant quelques jours afin de s'amuser à l'école et fraterniser ensemble. Cette détente permit à tout le monde un regain dans l'effort à fournir jusqu'aux examens de fin mars.

Entente sur le Centre de formation professionnelle

SOREL (L.B.) — Un protocole d'entente entre la Commission de formation professionnelle de Montréal-Sud et la commission scolaire régionale Carignan, relativement à l'utilisation du Centre de formation professionnelle, situé sur le boulevard de la Mairie à Tracy, a été signé dernièrement.

Lors de la signature de l'entente, il a été convenu entre les deux parties que le Centre de Tracy demeure la propriété de la Commission de formation professionnelle de Montréal-Sud, et que les cours de formation professionnelle des adultes dispensés par la commission scolaire régionale Carignan le seront en priorité dans les locaux du Centre de Tracy.

Puisque la régionale Carignan, par son service d'éducation des adultes, devient le principal utilisateur du Centre de Tracy, la Commission de formation professionnelle de Montréal-Sud met tous les espaces à la disposition de la commission scolaire régionale Carignan pour la formation des adultes avec priorité donnée à la formation professionnelle. Complètement des responsabilités dévolues à la Commission de formation professionnelle de Montréal-Sud, soit la promotion, l'organisation et l'évaluation de la formation professionnelle, il a aussi été convenu que la Commission de formation

professionnelle de Montréal-Sud aura encore à sa disposition des locaux afin que les adultes désireux de s'inscrire, ou pour tout renseignements sur les cours de formation professionnelle, pourront continuer à se prévaloir des services offerts puisque la CFP de Montréal-Sud maintient ses services dans le Centre de Tracy.

Dans le protocole d'entente qui vient d'être signé, il est aussi prévu que l'industrie pourra utiliser les locaux du Centre de Tracy pour ses plans de formation. On sait qu'actuellement, Marine industrie et la société Fer et Titane se prévalent des facilités offertes par le Centre de Tracy. La présente entente qui est valable jusqu'au

30 juin 1976 a été signée par la Commission de formation professionnelle de Montréal-Sud par M. Conrad Lavoie, président et par M. Pierre-Paul Beaugard, directeur général et pour la commission scolaire régionale Carignan, par M. Robert Fournier, président et par M. Claude Capistran, directeur général.



Lors de la signature du protocole d'entente relativement au Centre de formation professionnelle de Tracy. De gauche à droite, MM. Robert Fournier et Claude Capistran, respectivement président et directeur général de la commission scolaire régionale Carignan, Pierre-Paul Beaugard, directeur général et Conrad Lavoie, président de la Commission de formation professionnelle de Montréal-Sud. (Photo Goriépy)

entre/voisins

• ARTHABASKA — Le musée Sir-Wilfrid-Laurier intéresse les autorités municipales et scolaires si l'on en juge par la présence du premier magistrat de Victoriaville, M. P.A. Poirier, du président de la commission scolaire régionale, M. Clément Cantin et de plusieurs autres lors de la rencontre de mercredi soir à l'hôtel de ville d'Arthabaska, réunion visant à assurer la survie de cet immeuble historique. Une preuve de plus que le socio-culturel devient une réalité importante.

• ARTHABASKA — Mercredi était vraiment la soirée du maire Poirier. Après que la Chambre de commerce lui eut posé des "tas" de questions sur l'"actualité" régionale, le voilà, quelques minutes plus tard s'intéressant aux antiquités du musée Laurier...

• ARTHABASKA — M. Jean-Paul Croteau, directeur général de la CSRBF, semble douter de l'intéressement des jeunes au musée Laurier. Il entend bien susciter l'intérêt de ceux-ci par le biais des professeurs d'histoire. M. Croteau se montre très intéressé à ce que les jeunes sachant quelques détails important relatifs à leur région.

• ARTHABASKA — Des personnes rencontrées hier à Arthabaska, à la suite de l'annonce du maire de Victoriaville qu'il n'était pas intéressé à l'annexion de Victoriaville et d'Arthabaska, il faut retenir qu'il s'agit là d'un bon soulagement pour les gens d'Arthabaska qui sont contre la fusion. Et les autres?

• VICTORIAVILLE — A la caisse populaire de Sainte-Victoire, mercredi, on donnera tous les renseignements possibles sur l'impôt, grâce aux Artisans coop-vie, à compter de 20 h.

• VICTORIAVILLE — Le 9 mars, les Artisans Coop-Vie de Victoriaville et de Richmond auront une assemblée conjointe au sous-sol de l'église Sainte-Famille de Victoriaville.

• VICTORIAVILLE — Les membres de l'Age d'or de Victoriaville peuvent se rendre à l'auditorium du Plateau à Montréal le 8 mars. Les premiers arrivés seront les premiers servis. On s'adresse à Mme Cécile B. Lemieux.

• VICTORIAVILLE — Le comité d'information chrétienne rappelle que les 3 et 4 mars, les évêques du Québec se réunissent pour étudier les nouveaux ministères.

• VICTORIAVILLE — Le CIC annonce que Radio-Canada diffusera de nouveau l'émission 5D du 12 janvier dernier, le 4 mai. On y parle de la dimension religieuse dans le projet éducatif scolaire au Québec.

• VICTORIAVILLE — Aujourd'hui, les élèves de la polyvalente de Victoriaville ont une journée socio-culturelle et sportive. On pourra alors montrer à ses confrères des talents bien trop souvent cachés.

• VICTORIAVILLE — La résidence des Bourbeau est disparue, rue Notre-Dame, mais le terrain laissé vacant peut intéresser des marchands. On peut dire que déjà des plans ont été envoyés à Québec pour améliorer ce secteur du Centre-Ville.

• VICTORIAVILLE — Le Magasin des cultivateurs de Victoriaville devra déménager d'ici 18 mois. Il semble bien que le déménagement peut se faire plus vite que prévu. C'est ainsi que l'on devra, au conseil de ville, engager rapidement une firme experte pour l'utilisation future de cet espace du centre-ville qui sera ainsi libéré.

• VICTORIAVILLE — Si les panneaux-réclame de Victoriaville ne sont pas tellement intéressants, ils ne font pas plaisir au maire de la ville non plus. C'est ainsi qu'on verra à la changer d'ici peu pour d'autres peut-être mieux. Le troisième essai en trois ans.

• VICTORIAVILLE — Le nouvel édifice de la Laiterie de Victoriaville, rue Saint-Jean-Baptiste, a été qualifié de monstruosité par un membre de la Chambre de commerce de Victoriaville. Il semble bien que l'on va améliorer la façade de la bâtisse d'ici peu de temps mais que l'on ne changera pas le nouveau recouvrement.

Elections au syndicat des employés de bureau de Marine industrie

SOREL (L.B.) — M. Pierre de Carufel a été réélu à la présidence du syndicat des employés de bureau de Marine industrie, à l'occasion de l'assemblée générale de cet organisme. M. de Carufel entreprend son troisième mandat à ce poste.

Les membres du syndicat ont également procédé à l'élection de M. Pierre Dansereau comme vice-président du groupe des techniciens et M. Jean-Guy Boucher, comme vice-président du groupe des commis de bureau, alors que M. Pierre Arnold était confirmé dans ses fonctions de trésorier.

Cinq directeurs ont également été élus ou réélus. Ce sont MM. Jacques St-Pierre et Richard Chevrete, pour le dessinateurs, Serge Côté pour les techniciens, Gilles Bellemare pour les commis de bureau et Jacques Daunais pour les commis de chantier.

L'élection s'est déroulée pour les postes dont les titulaires terminaient leur mandat cette année.

Les membres ont également adopté à cette occasion une constitution pour le club social des employés de bureau de Marine industrie fondé il y a un an. Ils ont procédé aussi à l'élection d'un conseil d'administration pour ce club social. La présidence a été confiée à M. Jules Paulhus, alors que les quatre directeurs élus, MM. Jacques Leblanc, Denis Plamondon, Réal Gadbois et André Rajotte, choisiront parmi eux un vice-président et un secrétaire-trésorier.

Lors de cette même assemblée générale, le syndicat des employés de bureau de Marine industrie a voté un montant de \$100 pour venir en aide à un membre du syndicat, M. Gérard Auclair, qui a tout perdu dans l'incendie de son logement situé dans l'édifice de M. Raymond Parent, sur la route Marie-Victorin à Tracy.

Soulignons par ailleurs qu'une souscription volontaire a également été organisée en faveur de M. Auclair, parmi les cadres et les employés de bureau de Marine industrie. D'autre part, la caisse d'économie Marie-Victorin lui a aussi remis un chèque de \$50.

Des foyers à prix modiques au terrain de l'Ermitage

VICTORIAVILLE (L.G.) — Le projet de construction de foyers à prix modiques pour personnes âgées sur le terrain de l'Ermitage des Bois-Francis deviendra bientôt une réalité.

C'est ce que confirmait le premier magistrat de la ville de Victoriaville, M. P.A. Poirier, lors de la réunion mensuelle de la Chambre de commerce de Victoriaville, mercredi soir. M. Poirier a mentionné que l'on avait pensé utiliser un autre terrain que celui où se trouve déjà l'Ermitage. On avait songé à un terrain près du centre-ville, soit sur la rue Saint-Jean-Baptiste à l'endroit de l'usine Eastern Woodwork, qui a été la proie des flammes il y a quelques temps. Comme cette compagnie entend y construire un bloc à logement, la ville a abandonné ce projet. Mais voilà que la direction de l'Ermitage veut construire sur les terrains mêmes de l'Ermitage, selon le projet du début. Il y a donc de l'espoir pour que dès cette année, on puisse commencer la construction de tels foyers à Victoriaville.

Mégantic ce soir
Les Barons bafoués

par Gaston PEPIN
THETFORD-MINES — Gilles Parenteau, Daniel St-Jean et Alain Arseneault ont marqué deux buts chacun pour conduire le Fleur-de-Lys de Thetford-Mines à une victoire de 10-4 sur les Barons du Cap-de-la-Madeleine, hier soir. St-Jean a de plus fourni trois assistances pour ainsi participer à cinq buts des siens.

Ont compté également pour Thetford-Mines, Yvon Blais, Jean-Claude Boutin, René Houle et Serge Ménard. Houle a de plus récolté deux assistances. Luc Lacoursière et Réal Tancrède se sont signalés pour les Barons en enfilant deux buts chacun. Ils ont de plus fourni deux assistances chacun pour ainsi prendre part aux quatre buts de leur équipe. Michel Morin a obtenu trois assistances.

Par suite de ce revers, les Barons ont ainsi glissé au septième rang. Jean-Pierre Sanvido et Jean-Claude Bellefeuille se sont partagé la besogne devant la forteresse des Barons. Cinq buts ont été réussis contre chacun d'eux.

La partie n'a pas manqué d'action puisqu'elle a été marquée de 14 punitions mineures; 12 majeures, deux mauvaises conduites et huit d'extrême inconduite de match.

Thetford-Mines menait par 4 à 2 à la fin de la période initiale et par 6 à 4 à la fin de la période médiane.

Ce soir Pour les partisans des Barons du Cap-de-la-Madeleine, la partie prévue pour 9 heures ce soir à l'aréna Jean-Guy-Talbot contre le Royal du Lac Mégantic, leur donnera une dernière chance de voir leurs favoris à l'oeuvre en saison régulière.

Avant la partie d'hier soir à Thetford-Mines, où les Barons affrontaient le Fleur-de-Lys il restait trois parties seulement aux Barons pour mettre un terme à la saison régulière avant de se lancer dans les séries éliminatoires de fin de saison. Dimanche, les Barons rendront visite au Couillard de Sainte-Foy.

Pour le Lac-Mégantic, la partie de ce soir peut en être une de championnat de saison régulière. Une victoire peut vouloir dire le championnat; une défaite, la deuxième position. Mégantic est sur un pied d'égalité en tête avec les Alouettes de St-Jérôme mais cette dernière équipe a l'avantage d'avoir disputé une partie de moins.

Quant aux Barons, ils sont au sixième rang, à quatre points des Rebelles de Longueuil. Ils devancent les Maroons de Waterloo et le Couillard de Sainte-Foy par deux et quatre points respectivement. Les Barons sont assurés de participer aux éliminatoires. Ils savent de plus qu'ils devront débiter à l'extérieur mais ils ne connaissent pas encore leurs adversaires. Les séries éliminatoires doivent débiter la semaine prochaine.

La partie de ce soir au Cap-de-la-Madeleine marquera de plus la fin d'une carrière dans le hockey junior pour trois porte-couleurs des Barons: Réal Tancrède, Christian Lortie et Alain Savard. Les amateurs feraient bien d'assister à la rencontre de ce soir. Tout en apportant leur encouragement aux Barons, ils rendront du même coup hommage à ces trois joueurs.

Contre mégantic, les rencontres ont toujours été intéressantes.

Statistiques L'actuel "Big Three" des Barons comprend Luc Lacoursière qui domine avec une fiche de 26-37 pour 63 points; Laurent Girard, 23-30 pour 33 points et Daniel Bégin, 21-22 pour 43 points. Les statistiques de l'équipe locale nous indiquent de plus que Bertrand Roy et Alain Savard sont présentement les deux joueurs les plus punis de l'équipe avec 155 et 147 minutes respectivement. Roy en 39 parties; Savard en 35 parties.

Delage fustige l'arbitre McNulty

Lapointe frustré les Castors

par André POITRAS
TROIS-RIVIERES — Les Draveurs de Trois-Rivières marquent quatre buts dans le dernier engagement dont deux alors que Sherbrooke avait retiré son gardien et l'emportent 6 à 1 pour combler leurs supporters, et ainsi porter leur avance à sept points en tête de la division est. Claude Périard dirigé l'attaque des vainqueurs avec deux buts. Gaby Jourdain, Guy Crevier, Mario Rouillard et Yves Richer ont également fait scintiller la lumière rouge.

Seul, Robert Simpson a réussi à prendre Normand Lapointe en défaut. Le grand cerbere comme c'est devenu son habitude a tenu les siens dans la lutte tout au long de la rencontre et plus particulièrement en première période. "Lapointe était seul sur la glace dans les deux premiers engagements. Je l'ai dit l'équipe de Trois-Rivières se résume à un gars, Normand Lapointe" de dire l'instructeur des Castors, Ghyslain Delage.

McNulty fustigé L'arbitre de la rencontre, Louis McNulty a été la cible favorite du mentor sherbrookois. "Si j'ai des amendes, je m'en fous. Il a manqué le bateau". Delage visiblement irrité par la performance de l'officiel est revenu à la charge en disant: "Je suis fâché. Il nous embrasse les fesses et arbitre des joutes de fous." Alors qu'il restait 55 secondes dans le rencontre le pilote des Castors s'est amusé à retarder la partie à trois reprises.

A ce sujet, il a signalé qu'il désirait prouver qu'il n'était pas très difficile d'être plus stupide que McNulty. Il en avait surtout contre les pénalisations imposées à Lahache et Desormeaux. "Ces deux gars-là ont donné un coup d'épaule franc et il les sort. Quelle sorte de hockey veux-tu jouer dans cette ligue?" de dire un Delage débiné. Il a en outre ajouté qu'il se ressentait de l'absence de Gerry Gillis, Sydney Veyssey et Fernand Leblanc.

"Loin d'être facile" Les joueurs des Draveurs prenaient ce triomphe bien calmement. Normand Lapointe qui venait de recevoir les louanges de deux instructeurs signalait que

contre Sherbrooke il n'y a rien de facile. "Ça fait du bien une victoire d'autant plus que c'est contre Sherbrooke".

Le capitaine Mario Rouillard, lui, se contentait de sourire en disant que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. L'instructeur Michel Bergeron qui recevait les félicitations de part et d'autre dans son bureau louangeait son gar-

dien et mentionnait que le fait d'avoir tenu les Castors en échec pendant une pénalité de cinq minutes à Rouillard, avait été le point tournant de la rencontre. "C'est une victoire d'équipe. Et n'oubliez pas que nos trois derniers matches ont été remportés par des pointages de 6 à 1".

Il a tout de même fallu attendre à la troisième période avant de voir la foule s'animer quelque peu. Sherbrooke a dominé dans les deux premières périodes mais les Draveurs ont été opportunistes. Dans le dernier droit les vainqueurs ont emboîté le pas en comptant en désavantage numérique ce qui a brisé les reins des visiteurs. Ce qui portait le compte à 3 à 1.

Ils ont enfilé trois buts rapides dont deux dans des filets déserts alors que Delage essayait de rassembler ses troupes pour ensuite revenir hanter Senza pour une sixième et dernière fois.

Chose assez rare, à deux reprises, les spectateurs ont ovationné les Draveurs pour avoir tenu le coup pendant des désavantages numériques ce qui a semblé stimu-

ler les locaux. Les Draveurs ont lancé à 23 reprises alors que Lapointe a repoussé 34 tirs, ce qui venait couronner un mois de février tout simplement formidable.

Ils recevront maintenant Laval dimanche et mardi prochain. Les Castors de Sherbrooke et Ghyslain Delage seront à nouveau de retour.

Les étoiles: 1- Normand Lapointe, 2- Mario Rouillard, 3- François Vachon.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

entre professionnels et les juniors a été violée par Bassett. "Ça nous permet de juger des hommes", de poursuivre le directeur - gérant des Remparts qui en profite pour souligner que le junior est devenu "le Vietnam du hockey".

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

entre professionnels et les juniors a été violée par Bassett. "Ça nous permet de juger des hommes", de poursuivre le directeur - gérant des Remparts qui en profite pour souligner que le junior est devenu "le Vietnam du hockey".

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

entre professionnels et les juniors a été violée par Bassett. "Ça nous permet de juger des hommes", de poursuivre le directeur - gérant des Remparts qui en profite pour souligner que le junior est devenu "le Vietnam du hockey".

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus où donner de la tête tellement les recours sont peu nombreux.

Une CAHA plus ferme Dumont ne voit qu'un moyen d'en sortir en soulignant que l'Association canadienne du hockey amateur est l'organisme qui, présentement peut renverser la vapeur. "Puisque nous sommes à la merci de groupes de multi-millionnaires, il serait bon que la CAHA interdise dorénavant les matches internationaux."

De cette façon, avec les nombreuses pertes monétaires encourues, il serait peut-être possible de faire bouger les magnats. Evidemment la solution idéale serait d'asseoir les intéressés à une même table et d'en venir à une entente finale, mais Dumont semble y croire plus ou moins.

"Le sport basé sur des conventions. Que voulez-vous, pendant qu'on se tape sur la gueule à coups de millions de dollars, nous, nous sommes les souffre-douleur. C'est la farce du siècle", de conclure Dumont.

Le geste posé par Bassett sera lourd de conséquences si l'on décide de récidiver. Les dirigeants du junior en sont fort conscients mais ils ne savent plus

